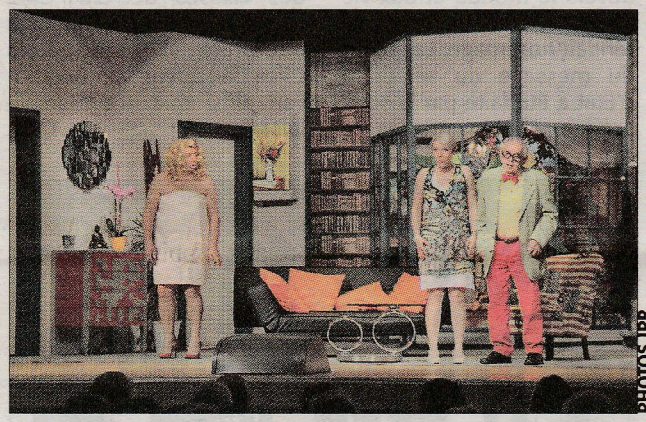
de Saverne à...

Huit salles pleines pour le Théâtre Alsacien de Hochfelden

Huit représentations, 2 226 spectateurs, huit acteurs qui prennent du plaisir sur scène, des décors résolument modernes, un magnifique jardin d'hiver, une excellente acoustique et un public heureux, voilà les ingrédients de la saison 2016 du ***Théâtre Alsacien de Hochfelden*** *qui vient de s'achever avec la dernière de* ***« Zwei un zwei macht noch lang nett 'sechs' »****, e Dreiakter de Raymond Weissenburger.*

Qui a dit que le théâtre dialectal se meurt? En tout cas il est en bonne santé du côté de Hochfelden. **« Les feux des projecteurs ne s'éteindront pas de sitôt sur les scènes des théâtres alsaciens tant qu'il y aura des acteurs de cette qualité, »** remarquait fort justement Raymond Weissenburger. L'auteur de quelque 45 pièces tous les genres confondus – ce fut la cinquième fois que le TAH avait choisi une de ses pièces – était présent dans la salle du foyer Sts-Pierre-et-Paul le second soir.

« Les œuvres de cet auteur alsacien, citoyen de Seltz, qui n'est ni traducteur ni adaptateur, font bien le bonheur de nos troupes de théâtre amateur », rappelait Lucien Adam, le président du TAH qui jouait à 78 ans l'irésistible rôle de l'oncle Théodore. **« Notre première rencontre en 2002 laisse un souvenir intense avec la pièce *Rose fer de Harry* ».** Après Mulhouse, Schiltigheim et Haguenau, la pièce, écrite en 2005, a entraîné les spectateurs – la salle était pleine à chaque représentation – dans de francs éclats de rire. Frénétiquement applaudis, Yves Mosbach – il assura magistralement la mise en scène - Christophe Thal – quelle santé les deux ! - Isabelle Ziller, Danièle Pfister, Anita Wendling en ingénue antillaise Pétronille, l'espiègle Lucien Adam, Frédéric Reutenauer, alias Bavette et huissier stagiaire et Gaëlle Lengenfelder se sont régalés sur scène mais ont aussi régalé le public.



PHOTOS JPR

Un rythme endiablé, sans aucun temps mort, des situations les unes plus burlesques que les autres, des quiproquos, des intrigues aussi, vraiment on ne s'est pas ennuyé une seconde. Ajoutons des décors qu'on n'a pas l'habitude de voir en dehors des scènes professionnelles : l'équipe des techniciens de Gérard Ober et de Gérard Zaepfel s'est encore surpassée cette saison. Assurément un bon cru de théâtre dialectal.

JPR